

## « Je marcherai... »

« Dorénavant je parlerai tous les soirs. A moi-même, à la lune. Je marcherai, comme je l'ai fait ce soir, jalouse de ma solitude, dans l'argent bleuté de la lune froide, qui dispense une lumière vive sur les congères de neige fraîchement tombée, avec des myriades d'étincelles. Je me parle et regarde les arbres sombres, d'une bienheureuse neutralité.

Tellement plus facile que d'affronter les gens, de devoir paraître heureuse, intelligente, invulnérable.

Masque bas, je marche, parlant à la lune, à la force neutre impersonnelle qui n'entend pas, mais se contente d'accepter mon existence.

Sans me jeter au sol. Je suis allée vers le jeune homme de bronze que j'aime, entre autres parce que personne ne tient vraiment à lui, et j'ai chassé un flocon de neige de son fin visage souriant. *Extrait des Journaux de Sylvia Plath,*

*Poète américaine, morte en 1963 à 31ans en Angleterre (son pays de coeur), suicidée de l'amour, de l'idéal d'être femme, amante, mère, amie. Au delà de sa mort tragique, nous souhaitons nourrir ce spectacle de la vitalité de cette auteure exceptionnelle, brillante, lumineuse. De ses textes magnifiques, en particulier des poèmes, et aussi de ses questionnements sur l'art d'écrire, dont elle dévoile le processus aride et passionnant, au quotidien, dans ses journaux. De sa personnalité mosaïque aux multiples facettes, pleine de désir, de force. Cette force qui parfois se retourne contre elle-même.*

*Nous sommes aussi curieuses des « omissions », de ces points de suspensions qui apparaissent dans ses journaux, révélant des lignes, voir des pages, tenues secrètes (brulées, perdues, non publiées) par ses proches,. Oui, nous sommes curieuses, nous imaginons. Nous laisserons une place à ces blancs là, nous tisserons à partir d'eux.*

*Imaginez des espaces (dedans/dehors), des corps, des objets, des paroles (chansons, villanelles, poèmes, fragments de journaux), de la lumière, du temps.*

*Imaginez des formes dessinées aux contours précis, pouvant exister chacune séparément. Imaginez que petit à petit ces contours se diluent jusqu'à peut-être une dissolution de toute identification ou image précise : les frontières deviennent poreuses, les formes se contaminent.*

*Imaginez que tous ces éléments travaillent à construire un corps/espace/temps qui utilisera les différentes matières à disposition.*

*L'identité précise de cette recherche reste encore insaisissable.*

*Nous, c'est à dire Violaine Roméas, marionnettiste, Tamara Schmidt, comédienne, porteuses du projet et Hervé Bourde, musicien et un (e) régisseur (e), travaillerons avec : Des ombres et des images projetées sur différents supports. Des rouleaux dessinés, (en partie en direct sur le plateau) inspirés des rouleaux protecteurs éthiopiens. Des objets*

*Des marionnettes.*

*Des ombres.*

*Des corps en action.*

*Du son : de la musique, improvisée en direct, Des enregistrements : la voix de Sylvia Plath (si c'est possible relativement aux droits, demande en cours) ou une voix en anglais, Des sons naturels, des bruitages.*

*Le fait qu'il s'agisse d'une femme nous intéresse, car en dépit de l'évolution des mentalités dans le monde occidental au sujet des « différences » entre l'homme et la femme, ces questions restent d'actualité.*

*Nous percevons dans l'existence de Sylvia Plath, que ces souffrances, ce déchirement intérieur, ne viennent pas uniquement de la société ou d'une confrontation à un homme machiste, mais de la femme elle-même qui ne pourrait imaginer un épanouissement qui ne soit relié à l'homme qu'elle aime. Et nous vivons dans un monde où ces questions ne cessent d'être posées.*

*Nous travaillons sur le vivant : « du spectacle vivant ». Avec des sujets, des objets, de la pensée, des poèmes, de la musique, de la danse, des chansons, des bêtises, des fantômes, de la chair, de la transpiration, des battements de cœur, des trahisons, des désespoirs, du sommeil, de la joie (et tant d'autres choses encore).*

*L'objectif du projet est d'élaborer un petit théâtre poétique, en se servant d'objets et d'éléments qui deviendront « vivants », au même titre que la comédienne, la marionnettiste et le musicien. Dans cette idée le projet s'écrira par associations subjectives de fragments de textes, de jeux, de danses, d'images, de sons.*



## **L'EQUIPE DU PROJET - LE PARCOURS DES PARTICIPANTS**

**Tamara Schmidt** : Après un assistantat à Zagreb (Croatie) et une formation au Conservatoire de Lausanne et au Studio de Danse Contemporaine en Suisse, je passe par le cours Florent (classe libre) à Paris où j'ai l'occasion de proposer une mise en scène (l'Orestie d'Eschyle) et obtenir un prix dans le cadre de l'école, ainsi qu'à Nanterre (théâtre universitaire) ! Mais c'est surtout ma rencontre avec Claude Régy qui m'ouvre des portes insoupçonnées dans ma connaissance des poètes, des auteurs, et surtout du théâtre (ou spectacle vivant). Entre 1995 et 2000, je travaille principalement avec Eric Didry, Dominique Féret et Marc François, dans un esprit de recherche et d'expérimentation du Collectif. Lors de stages avec Bruno Meyssat, François Verret, Patrick Haggiag..., je rencontre d'autres comédien(ne)s qui désirent se lancer dans la création. Cela débouche (entre autres) sur une collaboration de presque dix ans avec le Dithyrambe et six spectacles dont l'Errant des Rangs à la Villette en 2006 et Des Rangées à l'Echangeur en 2007, ainsi que la rencontre avec Séverine Batier, comédienne et metteur en scène au théâtre de Buée avec qui nous collaborons sur plusieurs spectacles. D'autres rencontres et compagnonnages me permettent de poursuivre en tant que comédienne : Marie-Dominique Verrier, Jean-Christophe Boclé (chorégraphe), Jean-Michel Rivinoff, Clyde Chabot. Parallèlement et plus sérieusement à partir de 2002, je poursuis (en collaboration avec d'autres) un travail personnel, qui confronte les différentes matières qui m'intéressent les unes aux autres : le corps, le texte, la voix, le lieu (souvent atypique ou en-dehors de l'écran de la boîte noire : une ancienne caserne militaire, un ancien hangar à poissons...), matières naturelles (bois, pierre, eau...), artificielles, déchets, constructions, sons, etc.

**Violaine Roméas**, marionnettiste, vit à Paris. Elle a collaboré avec «La Marionnetterie» (Marcel Violette), la Cie «Images et Mouvements» (Alain Duverne)... En tant qu'interprète elle a animé des marionnettes télévisuelles telles que celles du Bébette show et des Guignols de l'Info, etc...

Et a participé en tant qu'actrice-manipulatrice à de nombreux spectacles : «Achille immobile à grands pas» (Les ateliers du spectacle), «L'histoire de Gaspar Hauser» (T.J.P. de Strasbourg), « Babayaga, grand-mère jambe d'os» (A.C.D.M., Charleville-Mézières), « Entre chien et loup » (International Visual Théâtre, Paris), etc...

Depuis 2001, elle participe à toutes les créations de la Compagnie Passages. Parallèlement à ces activités de marionnettiste interprète et participant à des créations de spectacles, elle a toujours animé des ateliers, à l'attention d'enfants,

*d'adolescents et aussi de personnes sourdes et malentendantes.*

*Depuis 2011, elle s'est ouverte à un public plus large en adaptant sa pratique aux problématiques des personnes concernées, à leurs besoins et à leurs envies.*

*Actuellement, elle participe au « Duo itinérant danse et marionnettes, une création pour les résidents de Maisons d'Accueil Spécialisée, avec la danseuse Nathalie Bailleau. (Cie : Une fois, un jour).*

*Principalement autodidacte, elle a appris en travaillant, au fil des expériences et des rencontres, et aussi en suivant des formations tout au long de son parcours.*

*Elle a passé une année à l'université de Marionnettes de Prague, et a appris la Langue des Signes française à I.V.T. (International Visual Theatre).et elle a suivi le cursus de l'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et de Thérapie*



*(INECAT) <http://passagescompagnie.blogspot.fr/>*

**BOURDE Hervé** *Saxophoniste, flûtiste, compositeur et claviériste français, élève de Jean-Pierre Rampal et d'Alain Marion à l'Académie internationale de musique de Nice et premier prix de flûte du Conservatoire de Marseille. Il se produit avec André Jaume, Barre Phillips, John Surman, Bernard Lubat, Henri Texier, Pierre Favre, Siegfried Kessler, Franco D'Andrea...*

*La force et l'urgence de son expression ne pouvant se satisfaire d'un seul médium, Hervé Bourde ajoute aux flûtes les saxophones, les claviers et la musique électro-acoustique. Ayant choisi de se consacrer à la musique improvisée, il crée des univers entêtants et fascinants où s'exprime sa passion pour le sculptage des sons et où s'expose une sensibilité authentique. il renoue avec la grande tradition lyrique d'une certaine musique improvisée en jazz où il tient une place importante.*

*Pour le théâtre et la danse, Hervé Bourde écrit et interprète les musiques de scène de plusieurs spectacles, il compose pour le cinéma, la télévision et la radio, il accompagne les installations de plasticiens, il crée les musiques de ciné-concerts.*

*De ce foisonnement d'activités, on retiendra l'esprit curieux et la passion d'un musicien original qui, parallèlement, développe et établit sa personnalité musicale à travers concerts et disques.*

*[www.hervebourde.com](http://www.hervebourde.com)*



*Une petite idée des parcours dans lesquels se situe le projet :*

*J'ai été invitée en 2006 à participer à une résidence aux Bains Connective à Bruxelles où 4 femmes d'origines et d'horizons divers (1photographe, 1musicienne, 1 marionnettiste, 1 comédienne) se croisaient sous le titre de « 2nd failure » (titre inspiré de Deleuze) avec chacune son projet dans un espace très grand (une ancienne piscine). J'ai pris dans ma valise « Mad Girl's love song » un poème de S. Plath et j'y ai élaboré un parcours performatif en lien avec les autres et le lieu.*

*En 2007, j'ai présenté avec une autre comédienne, Séverine Batier, une deuxième « étape » très différente de ce même travail. Nous nous sommes nourries des poèmes de S. Plath, mais il ne restait guère de texte aux représentations qui ont eu lieu à Anis Gras (Le lieu de l'autre), plutôt un paysage de désir et nos corps intervenant sur différentes matières, tissus, cadres, plastiques, pierres, bois, de la musique, des chansons...*

*J'ai rencontré Violaine Roméas lors de la création de Gaspard Hauser par Delphine Crubézy au TJP de Strasbourg en 2000 (elle manipulait la marionnette bunraku représentant le personnage de Gaspard Hauser et je jouais le rôle de la narratrice)*

*Je lui ai proposé de s'inscrire dans ce « work in progress » à sa manière. Même si je suis à l'initiation de cette étape, nous questionnons un dialogue de création à deux, mettant en balance nos expériences professionnelles différentes. Cela permet d'essayer de sortir de ce que l'on connaît, de le remettre en question, ou en tout cas de l'éclairer différemment.*

*Je n'avais pas relu les textes de S. Plath depuis plusieurs années. C'est comme si j'avais eu besoin de ce temps pour une maturation de cette œuvre sombre et lumineuse à la fois. La réaction de Violaine par rapport à la découverte des textes a elle aussi été forte et immédiate. Pour ces raisons et pour d'autres plus mystérieuses, j'ai le désir d'approcher davantage que jusqu'ici son processus d'écriture si précisément décrit dans les « Journaux » et magnifiquement mis en*

*forme dans les poèmes (et autres textes). T.Schmidt.*

*Après avoir, ces dernières années, principalement travaillé pour et avec des personnes en difficulté ou en situation de handicap, avec passion, je ressens fortement le besoin de remettre la main à la pâte du spectacle vivant, dans un esprit de recherche,  
Ces deux pôles d'intérêt se nourrissent avec force et ne peuvent pas, pour moi, se passer l'un de l'autre*

*Les échanges poursuivis depuis quelques années avec Tamara Schmidt, discussions, partages d'émotions quant à des spectacles, des lectures, des paysages ont cultivé un désir de travailler à nouveau ensemble et c'est une évidence pour moi de répondre présente à sa proposition de nous lancer dans une aventure autour de l'œuvre de Sylvia Plath. d'autant plus que je poursuis depuis longtemps la démarche et le désir de mettre en image de beaux textes poétiques, de traduire (en image) et de supporter la poésie. V.Roméas.*

